

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 10 N.F.
Scolaires 4,50 N.F.

repas, intrigua M. BELLARD qui ouvrit l'animal et découvrit une taupe avalée comme il se doit la tête la première.

Lorsque l'on connaît la somme astronomique représentant le montant du préjudice causé annuellement aux réserves alimentaires du globe par les petits rongeurs et que l'on sait qu'une couleuvre dans le même temps peut détruire deux-cents rats et souris, on conçoit que l'acte consistant à supprimer cet auxiliaire précieux de l'homme, est marqué d'une terrible et inquiétante inconscience.

Nous remercions MM. BERTRAND, LESEC et BELLARD de leurs intéressants exposés, ainsi que Mme DESGRANDS qui dota la société d'un magnifique renard naturalisé qui ira enrichir les collections du Musée MARC LARUE.

2-5-61, *Section Mycologique*. — La salle se révéla trop petite pour contenir les amateurs avides des précieux renseignements, dûs à une longue expérience, que leur dispense, savamment dosés, M. LEFÈVRE. L'exposé qui portait sur les lepiotées fut suivi par la projection des espèces les plus typiques de cette tribu. Puis vint la détermination ; chacun se pencha sur les assiettes qui contenaient 25 espèces différentes de champignons.

J.-C. P.

NECROLOGIE : Serge MARCHAND, 1925-1961

C'est avec une très grande peine que nous apprenons le décès, survenu au cours de la catastrophe de l'avion Brazzaville-Paris, de notre collègue Serge MARCHAND.

Ingénieur géologue et Agrégé de Sciences naturelles, Serge MARCHAND fut successivement professeur à Autun, à Tournon et à Lyon au Lycée Jean-Perrin ; en septembre 1960 il avait été nommé Inspecteur d'Académie à Fort-Lamy. C'est en rentrant du Tchad, accompagné de sa femme et de son jeune enfant, qu'il a trouvé la mort.

Nous conservons de lui le souvenir d'un ami dévoué, sympathique à tous, et d'un collègue dont on ne pouvait oublier qu'il était géologue de formation.

A sa famille, la Société Linnéenne adresse ses bien vives condoléances.

J. F.

PARTIE SCIENTIFIQUE

QUE REPRESENTENT ZYGAENA PENNINA RAMBUR (1866), Z. EUDAEMON MABILLE ET Z. MAURITANICA MABILLE (1885) ? (Lep. Zygaenidae)

par G. BERNARDI et P. VIETTE.

Grâce à la générosité de MM. HERBULOT et H. DE TOULGOËT, le Musée national de Paris possède aujourd'hui la plupart des Types des taxa des Zygènes décrites par P. RAMBUR et P. MABILLE. Ces types étaient la propriété de René OBERTHÜR.

Parmi ces taxa, trois doivent être étudiés car leur position taxonomique est restée jusqu'à présent incertaine les Types n'ayant pas été examinés par les Spécialistes. Il s'agit de *Zygaena pennina* Rambur, *Z. eudaemon* Mabille et *Z. mauritanica* Mabille.

Zygaena pennina Rambur

Zygaena pennina Rambur, 1866, Cat. syst. des Lépid. Andalousie, (part. 2), p. 169, note infrapag. **.

DESCRIPTION ORIGINALE. — « Nous avons pris à Chamonix une zygène

que nous avons d'abord réunie à la *Contaminei*, malgré la teinte des ailes bien plus foncée ; en les comparant minutieusement, nous avons reconnu que les écailles couvrant les ailes de la *Contaminei* étaient plus étroites, non-seulement que chez celle-ci, mais encore que chez la *Sarpedon*, dont on aurait pu la croire une race pyrénéenne, ce qui prouve que c'est bien une espèce distincte : c'est donc de la *Punctum* et de la *Ledereri* que notre zygène se rapprocherait le plus, mais dont elle paraît bien distincte. Premières ailes aussi foncées que chez la *Sarpedon* et aussi arrondies au sommet, tache rouge externe, peu dilatée, courte ; point central peu sensible, non allongé ; des deux taches basilaires assez étroites, ne couvrant pas la marge postérieure et seulement confluentes à leur base, la première peu allongée et aiguë, la deuxième s'unissant à la postérieure qui est un peu large, par une partie un peu rétrécie, franges roussâtres ; inférieures d'un rouge un peu rosé, avec une bordure brune, médiocre, sinuée, élargie au sommet, faisant un peu saillie au milieu du bord ; franges d'un brun à reflet très-peu roussâtre ; thorax un peu varié de gris-roussâtre ; abdomen noir, un peu bleuâtre sur les côtés, un peu roussâtre en-dessus, sans apparence d'anneau rouge ; nous la nommons *Z. Pennina*. Elle se distingue bien de la *Punctum*, par la largeur des ailes, qui sont plus arrondies ; par les taches petites non allongées, ni élargies, et par celle du milieu, qui forme un point rond à peine sensible ; de la *Contaminei*, par les écailles des ailes plus larges et la couleur foncée ; la première paire d'éperons des pattes postérieures est plus prononcée que chez les précédentes ».

TYPE. — Holotype : 1 ♂ portant, outre les étiquettes officielles au Muséum, une étiquette manuscrite de RAMBUR avec les indications suivantes : « *Z. Pennina* R. Chamonix » ; genitalia ♂ prép. P. VIETTE n° 3885 ; Ex coll. RAMBUR, ex coll. MABILLE, ex coll. R. OBERTHÜR, Muséum national, Paris.

Cette espèce, est citée, sans commentaires, par KIRBY (1892 : 64), par CH. OBERTHÜR (1910 : 488) qui pense qu'il s'agit « d'une race de *Charon* », c'est-à-dire de *Z. viciae* P. Schrank (cf plus loin) et, avec un ?, comme synonyme de *punctum*, par BURGEFF (1926 : 18).

Comme on a pu le voir en lisant la description originale de RAMBUR, l'auteur compare sa nouvelle espèce à *Z. sarpedon*, *Z. punctum* et *Z. contaminei* et la rapproche de cette dernière espèce.

L'examen de l'armure génitale mâle et des éperons du tibia métathoracique confirme, une fois de plus, l'excellence du travail de RAMBUR.

On voit, en effet, que l'armure génitale mâle de *pennina*, non étudiée par RAMBUR, est remarquable par son analogie avec celle de *contaminei*, notamment en ce qui concerne la *lamina ventralis* du pénis et l'uncus. Cette terminologie est celle utilisée par ALBERTI (1951 : 263).

La *lamina ventralis* de *pennina* et celle de *contaminei* sont subrectangulaires tandis que celle de *punctum* et celle de *sarpedon* sont élargies, notamment chez la première espèce, dans leur partie distale. Les bras latéraux de l'uncus (en fait les *socii*) montrent ventralement chez *sarpedon* et *punctum* une limite proximale à peu près régulièrement courbe par rapport à l'axe longitudinal du bras de l'uncus tandis que chez *contaminei* et *pennina* cette limite est fortement oblique par rapport à l'axe du bras de l'uncus.

Comme l'a déjà dit RAMBUR, les éperons métathoraciques sont bien

développés chez *pennina* comme chez *contaminei* et réduits chez *sarpedon* et surtout *punctum*.

Il nous faut conclure que RAMBUR a récolté lui-même — ce qui semble, en plus de la personnalité de l'auteur, éliminer l'erreur d'étiquetage — à Chamonix (Haute-Savoie), une Zygène très proche de *contaminei*, cette dernière espèce n'ayant jamais été citée des Alpes. Le nom de *pennina* s'applique donc à une Zygène qui ne paraît pas avoir été reprise et ce nom est peut-être bien injustement (plus particulièrement en ce qui concerne la faune de France) tombé dans l'oubli. Il serait fort intéressant de rechercher cette Zygène dans les environs de Chamonix.

Il est bon d'indiquer ici qu'une autre espèce de Zygènes — précisément celle que CH. OBERTHÜR (l.c.) pensait être la *pennina* de RAMBUR — est à retrouver aux environs de Chamonix. Il s'agit, comme on l'a déjà indiqué plus haut, de *Z. viciae* P. Schrank (= *meliloti* Esper). OBERTHÜR écrit en effet : « Aux environs de Chamouny, feu Prévost, de Genève, avait jadis capturé une race de *charon* qui est représentée dans la collection Guenée, mais qui ne me semble pas avoir été retrouvée depuis bien longtemps ; les ailes supérieures sont marquées de 3 taches rouges petites et semblables à celles d'*italica* ; mais les ailes inférieures sont restées rouges avec une bordure indigo qui n'est pas plus large que celle de *Charon*, typique. Je pense que c'est la *Zygaena pennina*, décrite par Rambur, à la page 169 du *Catalogue systém. des Lépid. de l'Andalousie* ».

Zygaena eudaemon Mabille

Zygaena Eudaemon Mabille, 1885, *Bull. Soc. philom. Paris*, (7) 9, (1884-1885), p. 57.

DESCRIPTION ORIGINALE. — « Statura et habitu *Z. faustae*, sed magis rubra. Alae anticae eisdem lineamentis signaturisque ornatae, sed paulum differentibus. Pars anterior alae nigro liciata, cum puncto spirali nigro et duabus taeniis nigris, continuis, nunquam interruptis : prior costam attingit, altera inferius incrassata, in angulum producta ad marginem internum, sed non decurrens ut in *Z. Hilari*. Alae posticae rubrae, antice nigro marginatae. Corpus nigrum cum annulo rubro totum abdomen circumducens. Collare cinereum. Valvulae anales apice nigrae.

A *Z. Hilari* differt duabus taeniis nigris anticarum separatim et annulo rubro abdominis.

A *Z. Fausta* collari cinereo, et annulo abdomen totum circumducenti, valvulisque, analibus nigris, nec rubris.

Ex Algeria, in via versus Lambessam ».

TYPE. — Lectotype¹ : 1 ♂ portant les étiquettes suivantes : *Algeria* et *Eudaemon* Mab. de la main de MABILLE ; *felix mauritanica* Stdgr. et *Et. Ent.*, XIII l., pl. 7, fig. 70 de la main de CH. OBERTHÜR ; Type Mabille et Ex Musaeo P. Mabille 1923, étiquettes imprimées ajoutées par R. OBERTHÜR ; et, enfin, celles du Muséum de Paris.

Depuis la citation dans KIRBY (1892 : 76), ce nom semble être tombé dans l'oubli. L'examen du lectotype montre aussitôt qu'il s'agit d'un exemplaire du véritable *Z. felix* Ch. Oberthür.

Ce nom de *felix* a été incorrectement employé. En effet, cette dernière

1. — Dans l'ignorance du nombre d'exemplaires de la série originale, nous avons préféré choisir le terme de lectotype plutôt que celui d'holotype.

re espèce a été décrite par CH. OBERTHÜR (1876, Et. d'Ent., 1, pp. 36-37) de Lambèse et de Boghari (Algérie orientale et centrale) et non, contrairement à l'opinion admise depuis STAUDINGER (1887), de Sebdoou (Algérie occidentale).

STAUDINGER (1887 : 37) a décrit de Constantine (Algérie orientale) *Z. hilaris* var. *mauretanica*. Ce taxon a été longtemps connu — le type de *felix* étant pour la plupart des auteurs d'Algérie occidentale — comme *Z. felix mauretanica* et a été récemment élevé au rang d'espèce par ALBERTI (1958 : 304) sous le nom de *Z. (Agrumenia) mauretanica* Staudinger. Cette espèce se trouve, d'après cette auteur, en Tunisie et dans l'Algérie orientale et centrale (Barka, Lambèse, Batna, Constantine, Alger). La synonymie de cette espèce « orientale » s'établit comme suit :

- Z. felix* Ch. Oberthür, 1876 (Lambèse, Boghari).
- = *Z. eudaemon* Mabilie, 1885 (Lambèse) (**nov. syn.**).
- = *Z. hilaris* var. *mauretanica* Staudinger, 1887 (Constantine).
- = *Z. mauretanica* Staudinger, 1887 (id.) (**nov. syn.**).

Il résulte de l'établissement de cette synonymie que l'espèce « occidentale » (Algérie occidentale et Maroc) séparée de *mauretanica* par ALBERTI (1958) sous le nom de *Z. felix* est désormais dépourvue de nom.

En tenant compte de ce qui existe actuellement dans la littérature entomologique sur les Zygènes, il semble que ce nom soit *andalusiae* publié par BURGEFF en 1914 (*Mitt. Münchn. Ent. Ges.*, e.V., 5, p. 53) comme *Z. felix* Obth. var. *Andalusiae* n.v. d'Andalousie.

Malgré nos efforts, il nous a été impossible d'étudier de véritables *Z. felix andalusiae* Burgeff et la nomenclature suggérée pour désigner cette espèce « occidentale » demande confirmation. Dans le cas où *andalusiae* se montrerait ne pas appartenir à l'espèce « occidentale », *Z. felix* Ch. Oberthür STAUDINGER ET AUCTORUM *nec* CH. OBERTHÜR, le nom de *beatrice* Przegendza, introduit dans la littérature (1932 : 113) pour désigner les *Z. felix* de Sebdoou, serait le nom valable. Il nous faut noter ici que PRZEGENDZA avait fort bien compris que les véritables *felix* étaient d'Algérie orientale.

En conclusion (adoptant la validité de toutes les sous-espèces existantes) les coupes subsécifiques s'établissent comme suit de l'Est à l'Ouest de leurs aires de répartition.

Zygaena felix Ch. Oberthür, 1876.

Z. f. quercina Burgeff, 1914 (Tripolitaine).

Z. f. silvestrii Romei, 1927 (Tripolitaine).

Z. f. felix Ch. Oberthür, 1876 (Lambèse, Boghari) (= *eudaemon* Mabilie, Lambèse = *mauretanica* Staudinger, Constantine). Voir plus haut.

Zygaena andalusiae Burgeff, 1914.

Z. a. beatrice Przegendza, 1932 (Sebdoou).

Z. a. felicina Reiss, 1944 (Maroc, Tizi s' Tkrine).

Z. a. pudiga Reiss, 1944 (chaîne du Rif, Bab Joana).

Z. a. andalusiae Burgeff, 1914 (Andalousie).

Zygaena mauritanica Mabilie

Zygaena mauritanica Mabilie, 1885, *Bull. Soc. philom. Paris*, (7) 9, (1884-1885), p. 57.

DESCRIPTION ORIGINALE. — « *Zyg. Oranae*, Dup., vicina statura *Z. Faustae* ; ab *Orana* differt macula apicali suborbiculari, intermediisque tribus fere quadratis, magis separatis, spatioque nigro mediae alae latiori, continuo et costam tangenti. Corpus nigrum ; collare duplex rubrum ; abdomen obscure rubro zonatum.

Zyg. Orana quam Herrish-Schaeffer *barbaram* nuncupat, collare cinereum habet, interdum et nigrum et duas forsan species includit.

Ex Algeria Occidentali ».

TYPE. — Lectotype² : 1 ♂ portant les étiquettes suivantes : *Algeria* et *Z. mauritanica* Mab. de la main de MABILLE ; Type Mabilille et Ex Musaeo P. Mabilille 1923, étiquettes imprimées ajoutées par R. OBERTHÜR ; genitalia ♀, prép. P. VIETTE n° 3912 ; et, enfin, celles du Muséum de Paris.

Comme dans le cas de l'espèce précédente, ce nom semble être tombé dans l'oubli depuis sa citation par KIRBY (1892 : 77). Ce nom de *mauritanica* Mabilille, 1885, a été, à tort, remplacé par KIRBY par celui de *mabilillei* n.n. qui a, par contre, conservé le nom postérieur de *mauretanica* Staudinger, 1887. La loi d'Homonymie ne s'applique pas à ces deux noms (cf MAYR, LINSLEY, et USINGER, 1953 : 227).

L'examen du lectotype confirme les caractéristiques apparemment insolites de la description originale : Patagia nettement rouges et trace d'un anneau abdominal. Or il n'existe, à notre connaissance, aucune espèce nord-africaine présentant à la fois ces deux caractères.

On constate d'autre part que cet exemplaire, ne diffère en rien, à notre point de vue, de *Z. fausta genevensis* Millière, du Mont Salève, également décrit, de la même localité, par RAMBUR sous le nom de *faustula*.

Il faut noter que MABILLE reste fort vague sur la localité : « *Algeria* » sur l'étiquette attachée au spécimen et « *Algeria Occidentali* » dans la description originale. Indiquons ici que MABILLE possédait des exemplaires de *Z. f. genevensis* étiquetés « Genève, 8 » dans sa collection. Il a pu y avoir erreur d'étiquetage.

La synonymie subspécifique suivante, ne modifiant d'ailleurs pas le nom de cette sous-espèce, doit être établie :

Z. fausta genevensis Millière, 1861.

= *Z. f. faustula* Rambur, 1866.

= *Z. f. mauritanica* Mabilille, 1885 (nov. syn.).

= *Z. f. mabilillei* Kirby, 1892 (nov. syn.).

AUTEURS CITÉS.

ALBERTI (B.), 1958. — Uber den Stammesgeschichtlichen Aufbau der Gattung *Zygaena* F. und ihrer Vorstufen (Insecta, Lepidoptera). (Mitt. aus dem Zool. Mus. Berlin, 34, pp. 245-396, 32 pl.).

BURGEFF (H.), 1926. — *Zygaenidae* 1 (Generis *Zygaena* palaeartica pars) in Lepidopterorum Catalogus, pars 33, 91 p. Verlag Gustav Feller, Neubrandenburg.

KIRBY (W.F.), 1892. — A synonymic Catalogue of Lepidoptera Heterocera (Moths), vol. 1, Sphingines and Bombyces, XII + 951 p. Gurney & Jackson, Londres.

MABILLE (P.), 1885. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. (Bull. Soc. philom. Paris, (7) 9, (1884-1885), pp. 55-70).

MAYR (E.), LINSLEY (E.G.) et USINGER (R.L.), 1953. — Methods and Principles

2. — Cf. la note infrapaginale 1.

of systematic Zoology, 328 p., 45 fig., 14 tabl. Mc Graw-Hill Book Comp., Inc., New-York, Toronto, Londres.

MILLIÈRE (P.), 1861. — Iconographie et description de Chenilles et Lépidoptères inédits [5^{me} livraison]. (Ann. Soc. Linn. Lyon, (n.s.) 8, 1861-1862, pp. 209-240, 4 pl. col.).

OBERTHÜR (Ch.), 1910. — Notes pour servir à établir la Faune française et algérienne des Lépidoptères. II. — HETEROCERA. I. — *Zygaenidae*. (Et. Lépid. comp., 4, pp. 419-664).

PRZEGENDZA (Dr), 1932. — Neue Zygaenenrassen. (Ent. Zeitschr., 46 (1932-1933), pp. 112-117, 40 fig.).

RAMBUR (P.), 1858 et 1866. — Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie, pp. 1-92 (1858), pp. 93-412 (1866), 22 pl. col. J.B. Baillière, Paris.

STAUDINGER (O.), 1887. — Einige neue Arten und Varietäten der Gattung *Sesia* und *Zygaena*. (Berlin. Ent. Zeitschr., 31, pp. 29-42).

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum national, Paris).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 mai 1961.

NOUVEAUX *XENIMPIA* D'AFRIQUE ORIENTALE, DES COMORES ET DE MADAGASCAR (LEP. GEOMETRIDAE)

par C. HERBULOT.

Xenimpia crassipecten n. sp.

♂ Aspect général de *fletcheri* Hrbt. (*Mem. Inst. scient. Madag.*, E (5) : 120) mais chez *crassipecten* les pectinations des antennes sont une demi-fois plus longues, l'apex des ailes postérieures est plus proéminent, leur bord externe beaucoup plus profondément crénelé entre les nervures 5 et 7 et la postmédiane des mêmes ailes est plus accentuée.

Les armures génitales présentent des différences encore plus significatives. Chez *crassipecten* les octavals sont plus écartés, le saccus se termine en pointe effilée alors que chez *fletcheri* son bord est régulièrement arrondi, les projections latérales de tegumen sont moins grêles, le penis est beaucoup moins évasé, l'un des deux cornuti est deux fois plus long que l'autre alors que chez *fletcheri* ils sont sensiblement de même longueur, enfin les valves sont dépourvues de toute ornementation sur leur face interne, cette dernière différence étant sans doute la plus remarquable.

♀. Inconnue.

Holotype : 1 ♂, Mohéli, Bandamalé (alt. 420 m), IX-1958 (P. Gri-veaud), in coll. Muséum de Paris. Longueur de l'aile antérieure de l'holotype : 13 mm.

L'espèce existe également à la Grande Comore.

Xenimpia luxuriosa n. sp.

♂. Aspect général du précédent dont il ne se distingue guère que par sa plus grande taille et par la plus grande netteté des dessins des ailes.

Mais si, par ses caractéristiques externes, *luxuriosa* semble beaucoup plus proche de *crassipecten* que de *fletcheri* il en va tout autrement en ce qui concerne son armure génitale. A cet égard *luxuriosa* ne diffère en effet que de très peu de *fletcheri*. La différence la plus marquée se trouve dans les valves, sensiblement plus larges et portant sur leur face